

COLLOQUE INTERNATIONAL

Axe de recherche « La singularité comme action sociale »

« La perturbation comme langue, la perturbation comme singularité »

Intervention : Gilbert Coqalane (Artiste, président du C.D.R.A.O et des éditions « L'armée Recrute », fondateur du mouvement Perturbationisme, membre du conseil d'administration de la fédération de l'art urbain)

Durée : 20 minutes.

Bonjour et merci pour votre présence,

1 Le Langage : Territoire de découverte, de création ?

Les langues vivantes par définition sont en perpétuelle mutation, l'écrit et le langage oral évoluent en permanence, quant au langage non verbal, il existe autant de possibilités que de corps : étant donné ces trois critères définis et immuables pour entrer en relation avec autrui, avons-nous vraiment tout questionné, classifié, catégorisé, analysé, voire découvert ? N'avons-nous pas oublié certaines ramifications ou façons de communiquer, de parler, d'échanger ?

Peut-il exister un langage propre à une typologie de personnes basé sur des expériences, des vécus communs ?

Peut-on utiliser ou développer une langue (en supplément de la langue de naissance) sans en avoir conscience, peut-elle s'imposer à nous ?

L'adage du tout numérique, donc de ses communications adjacentes, ne provoque-t-il pas une nécessité d'intensité dans les dialogues quotidiens ?

Notre environnement, en mutation, en mouvement, en crise, ne nous permet-il pas de maîtriser un langage permettant de s'adapter plus facilement ?

La découverte paraît inépuisable dans le champ de la recherche des comportements, des expériences individuelles faisant société, de la singularité. Ce sont dans ces contrées que vivent des pensées individuelles et des façons de juger le monde, il serait donc logique que soit assimilé sa propre langue. La somme de plusieurs individualités faisant naître le collectif, il serait logique que cette langue devienne langage.

La recherche paraît laborieuse devant cet infini, et fastidieuse quand nous nous apercevons des freins, des censures sur des langages non normés, ces répressions peuvent opérer par des stratégies de biais, en réprimant le « Savoir, savoir-faire, savoir être » de ces groupes.

Les possibilités pour soumettre un peuple, une communauté, des corps, des mouvements sont immenses, mais peut-on soumettre une langue ?

La langue que nous allons évoquer aujourd'hui est un langage protéiforme (écrit, oral, non verbal, comportemental, plastique) donc potentiellement insaisissable.

D'ailleurs, il ne s'agit pas ici d'évoquer les prémices, la naissance, ou même une création, cette langue existe depuis longtemps et il est possible qu'elle accompagne l'humanité éternellement.

Ayant co-défini et coorganisé l'axe de recherche « La singularité et action sociale » avec les artistes-chercheuses Aurore Chevallier, Juliana Turull et Emilie Luc-duc dans le cadre de ce colloque, notre objectif n'est pas tant d'éprouver cet axe comme l'ont proposé nos invités Christelle Achard et Paul Ardenne, mais de vous suggérer une méthode d'application « La perturbation comme langue, la perturbation comme singularité ».

2. La perturbation comme possibilité :

Vu le large contexte rendant la recherche difficile, par le biais d'une expérimentation personnelle et par le biais d'une observation d'usage concernant d'autres semblables, nous suggérons la perturbation comme langue.

La perturbation serait une langue universelle, libérée des contraintes de frontière, de genre, de religion, de classe, de culture. Elle prend vie par son usage, quelquefois presque invisible et subtil, en d'autres occasions, puissante et bruyante, et de toute évidence fréquente tant ce comportement se diffuse facilement dans notre quotidien.

La perturbation : de quoi s'agit-il ?

Définition Dictionnaire Larousse :

Perturbation Nom féminin :

1 Irrégularité dans le fonctionnement d'un système

2 Bouleversement, agitation dans la vie sociale

Nous aimerions décaler la définition vers une possibilité positive, désirée, d'action, de réponse, d'attaque, et moins axée vers la soumission ou vers un sous-entendu fataliste.

Perturbations :

Action visant à perturber la réalité d'un espace public ou la perception de ses utilisateurs.

Un ensemble de perturbations constitue une offensive artistique.

Offensives artistiques :

Type d'action artistique qui se déroule dans l'espace public, visant à créer des situations inédites qui révèlent des absurdités dans les règles, les lois et les réalités, ayant pour enjeu la redéfinition du "bon sens commun". Ce type d'action est planifié quant à son inscription dans le champ de l'art.

L'humanité ne vit-elle pas en perpétuelle perturbation ? L'Humain ne sait-il pas s'adapter à vivre en « perturbation collective » ?

perturbaphobie, le perturbationisme (mouvement artistique) comme terminologie principale, la transparence linguistique permettant presque le non nécessité de définition. Nous pouvons imaginer l'intégrer comme médium artistiques, matières premières, comme essence d'un art que nous nommerons Offensive. Une offensive est un ensemble de perturbations, actionné par l'artiste ou un collectif d'artistes, ou personnes se définissant comme non artiste.

La perturbation devient art quand celle-ci est assumée et maîtrisée, diffusée, transmise, partagée, expérimentée sous forme de perturbations et exposée sous forme d'offensive. La perturbation et l'offensive comme nouvelle pratique artistique.

Nous pouvons imaginer des structures permettant de renforcer et d'explorer la perturbation, permettant de donner une histoire à cette langue tant sa parole est éphémère, certaines perturbations n'ont pu être visibles qu'une seule fois dans un espace-temps très court et avec peu de témoins.

Ensuite, au-delà du champ d'intervention de l'art proposé ci-dessus, il serait judicieux de maîtriser encore plus cette notion de l'analyse dans d'autres domaines et d'accroître son application.

Deux intuitions découlant des premières recherches sur la perturbation et le perturbationisme restent à vérifier :

- La première est son lieu d'action et d'impact, celui de l'espace public, et rejoint donc les travaux de recherche de ces espaces
- La seconde est que les protagonistes qui pratiquent la perturbation par choix ou par nécessité sont souvent majoritairement des sujets en « lutte » ou en « marge ».

Ces deux notions en « lutte » et « en marge » nous renvoient immédiatement à un champ ou plusieurs champs : des indications sont portées à notre attention sur l'intérêt de pluralité de ce champ et de son devoir d'ouverture, afin dans un premier temps d'inclure toutes notions, personnes, communautés, combats aux recherches sur la perturbation, et en second temps afin que les recherches scientifiques servent en finalité* à ces personnes en lutte.

*Nous nous plaçons clairement dans une position où nous ne croyons pas en la neutralité de la recherche scientifique.

Par conséquent dans le cadre cette ouverture et en quelques exemples : des travaux sont en cours et peuvent s'engager vers l'art et les artistes ayant un parcours institutionnel avec la psychiatrie (art brut, Lo-fi), des travaux sont en cours et peuvent s'engager également vers les personnes ayant un diagnostic établi de trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH).

Toujours dans une volonté de pluralité, des expérimentations sont actuellement menées avec des publics divers et éloignés du milieu de l'art (scolaire, allophone, réfugiés, détenus, protection de l'enfance, aide sociale...) à l'aide de pratiques innovantes qui pourraient s'apparenter à une initiation à la perturbation. Nous constatons en premier temps un bénéfice direct qui est une augmentation de l'estime et de la confiance en soi, une réduction de la passivité, et une capacité accrue dans les relations avec autrui. Nous sollicitons par conséquent les chercheurs et praticiens de ces domaines à expérimenter la perturbation comme pratique émancipatrice.

En ce sens, cette méthode d'application intègre l'axe de recherche « La singularité comme action sociale ».

Une intuition de recherche encore plus lointaine pourrait s'établir dans l'antagonisme de la perturbation, c'est-à-dire dans l'ordre et le calme, précisément dans le calme avant l'acte et l'ordre après l'acte.

En effet, il est possible que pour apprécier et exécuter la perturbation, il faille avoir une certaine appréciation et exécution de l'ordre.

Cela pourrait s'expliquer en termes de ressentis d'émotions et des retours d'expérience lors du processus temporel d'exécution complet de l'acte par le.a perturbacioniste.

En termes d'opposition, Il a pu être constaté par différents témoignages deux phénomènes, pas systématiques, mais nous devons les noter et les analyser à l'avenir :

- Un intérêt pour la perturbation de personnes pouvant se catégoriser ou être catégorisées comme ayant des prédispositions perturbaphobes (deux degrés sont à noter)
- Une désapprobation pour la perturbation de personnes pouvant se catégoriser ou être catégorisées comme ayant des prédispositions perturbacionistes.

5. Dialogues, interactions, illustrations d'une mise en application:

Nous pouvons constater que cela fonctionne à chaque fois que nous activons une perturbation / offensive, si celle-ci est assumée et au minimum partiellement maîtrisée, elle se déploie et opère forcément un impact sur le réel, dans les espaces publics (matériel ou immatériel).

Nous pouvons déjà constater que selon les échelles d'impacts des offensives celle-ci se répercute aléatoirement, selon des facteurs extérieurs (réaction, mouvements, relais presse, procédure policière, procédure judiciaire, soutien, réactivation par d'autres ...). Les échelles d'impacts peuvent être bouleversées par l'activation de nouvelles perturbations dans la même offensive.

Nous avons pu expérimenter l'organisation de plusieurs perturbations et offensives dans l'espace public.

La première fut l'offensive « Ecocide », qui est par ailleurs toujours en cours, du moins la première qui peut se nommer offensive, la genèse est plus ancienne, ce fut un travail progressif pour appréhender ce langage, l'esquisser, le nommer, et définir sa méthode d'application dans le champ de l'art.

Ci-dessous, un extrait descriptif de cette action, de cette manière de s'exprimer, avec autrui, dans l'espace public :

Offensive artistique réalisée de juillet 2020 à janvier 2021.

Organisation avant l'offensive :

- *Entretien avec Maître Goudelin / Avocate au barreau de Nancy*

- Achat Arc et Flèches / Mise en peinture Chrome
- Achat Costume Cravate
- Préparation avec assistant Antoine Caclin
- Préparation avec presse (technique sous embargo)
- Repérage sur site (texture du bison)

Perturbation 1 :

Placement d'un.e perturbacioniste et d'une perturbation dans l'espace public.

Perturbacioniste et perturbation pour l'offensive ECOCIDE :

Le 29 juillet 2020 à 12h15 avec l'aide d'un assistant, se garer sur le parking d'un magasin à proximité du buffalo Grill,

Se munir de son matériel, se rendre sur le site de l'offensive, commencer le fléchage du bison, attendre réaction.

Presse et photographe sur site. Pas de pièces d'identité sur soi. Pas de sourire. Pas de mots.

Perturbation 2 :

Placement Protagonistes :

Entre 12h15 et 13 heures : L'élément perturbateur déclenche obligatoirement l'entrée dans la narration de différents protagonistes, ce qui a pour tendance d'amplifier la perturbation, le rôle des protagonistes peut être envisagé mais jamais contrôlé.

Placement Protagonistes pour l'offensive Ecocide :

L'entrée dans la narration par les différents protagonistes se fait dans des temporalités différentes pour l'offensive Ecocide : Clients Buffalo Grill / Salarié Buffalo Grill / Responsable Buffalo Grill / Force de l'ordre / Presse / Officier de police Judiciaire / Procureur / Soutien / Milieu artistique / Presse Nationale / Presse internationale / Procureur / Soutien.

Perturbation 3 :

« Péripiéties » :

Se servir d'une trame littéraire. Prévoir des péripiéties afin d'alimenter et faire évoluer l'offensive, un principe d'épuisement de la perturbation.

« Péripiéties » pour l'offensive Ecocide :

24 heures de garde à vue. Contrôle d'identité, palpation, test alcoolémie, test salivaire stupéfiant, photographies, empreintes. Entretien avec l'avocat. Expertise psychiatrique. Convocation au tribunal le 4 janvier 2021. Sortie de garde à vue.

Perturbation 4 :

« Co- auteurs » :

Diffusion du message, du titre, des actions collectives à mener, justifier le geste artistique.

« Co- auteurs » pour l'offensive Ecocide :

Plusieurs textes sont diffusés sur les réseaux sociaux ou par voie de presse. Partage des associations, juristes, pétitions concernant le terme Ecocide.

Pour cette offensive, aucun déclenchement d'actions collectives, c'est désormais un axe de progrès pour les prochaines offensives.

Perturbation 5 :

« Soutien »

Prévoir un moment pour recueillir / évaluer les soutiens. Être disponible pour les soutiens et pour répondre aux détracteurs. Proposer éventuellement d'inclure ce soutien dans un modèle économique (prix / volonté d'une grande accessibilité). Edition d'un print.

Perturbation 5 :

*« Soutien » pour l'offensive Ecocide :
100 prints à 25 euros l'unité vendus en 8 heures.*

Perturbation 6 :

*« Péripéties artistiques » :
Réaffirmer le placement de l'offensive dans le cadre du champ artistique.
« Péripéties artistiques » pour l'offensive Ecocide :
Détournement de la vidéo d'Andy Warhol mangeant un burger King par moi-même en train de manger un burger veggie Buffalo grill.*

Perturbation 7 :

*« Gestion Presse » :
Se tenir disponible pour les sollicitations presse, enchaîner les interviews (presse écrite, télévision, radio)
Essayer de déclencher une dépêche A.F.P (Agence France presse) permettant une diffusion large et rapide.*

Perturbation 7

*« Gestion Presse » pour l'offensive Ecocide :
Dépêche A.F.P : obtenue.
Liste non exhaustive : Revue Point Contemporain / Est republicain / républicain lorrain / courrier picard / vice / vanity fair / femme actuelle / topito / La voix du nord / Ouest france / Passion chasse / Midi libre / vosges matin / France bleu / Europe 1 / France 3 / Le parisien / La provence / Tir à l'arc magazine.*

Perturbation 8 :

*« Péripéties artistiques » :
Réaffirmer le placement de l'offensive dans le cadre du champ artistique.*

Perturbation 8 :

*« Péripéties artistiques » pour l'offensive Ecocide :
Jugement au tribunal de grande instance de la ville de Nancy en costume de Torero pour réaffirmer le paradoxe et renforcer le message artistique. Placement et défense de l'écocide.*

Perturbation 9 :

*« Dénouement ».
Proposer un dénouement à l'offensive.
« Dénouement » pour l'offensive " ecocide " :
Jugement et condamnation du perturbacioniste.*

Perturbation 10 :

*« Proposition de suite ».
Finir une offensive avec une fin ouverte.
« Proposition de suite » pour l'offensive " ecocide " :
Mise à disposition de l'offensive à autrui. Perturbation « Inaction » anniversaire 1 an.
Relance judiciaire due à une convocation à test adn.*

Au-delà de cette action, d'autres offensives ont pu être expérimentées, d'autres sont en cours d'organisation, mais surtout nous pouvons constater la naissance de certaines structures désireuses de développer la perturbation/offensive, en premier temps, le CDRAO (centre documentation recherche application des Offensives), et sa structure annexe les éditions « L'Armée Recrute », en second temps le mouvement artistique « Le perturbacionisme » qui fédère déjà de nombreux artistes, intellectuels, chercheurs.

6. Annexe :

Extraits de trois questions lors et après intervention :

Question 1 :

(Paul Ardenne / Historien de l'art) :

Peux-tu donner l'exemple de ta dernière offensive « Ecocide » ? Je pense qu'il est important que tu la mentionnes.

- *Très brièvement pour respecter mon temps de parole. En costume cravate, je me suis présenté devant l'enseigne de chaîne de restauration Buffalo Grill à Nancy, devant sa sculpture emblématique du bison rouge. Avec mon arc, j'ai fléché le bison à 17 reprises. J'ai été interpellé par les forces de l'ordre. J'ai réalisé une garde à vue de 24 heures. J'ai dû me soumettre à une expertise psychiatrique. J'ai été convoqué au tribunal de grande instance de Nancy le 4 janvier dernier. Je me suis présenté pour l'audience habillé en costume de torero. J'ai été condamné pour dégradation de bien d'autrui à une amende et une inscription au casier judiciaire. Cette offensive fut programmée avec plusieurs scénarios imaginés selon les réactions des différents protagonistes qui interviennent sous contraintes dans la narration. Je tiens à préciser que cette offensive s'est effectuée avec sécurité et en concertation avec mon avocate. Cette offensive de 7 mois fut l'occasion de parler de la reconnaissance de l'écocide (crime contre l'environnement), d'apporter la preuve artistique qu'un animal en plastique à plus de droits et bénéficie de plus de protections (force de l'ordre, judiciaire, éthique) qu'un animal de chair et d'os, et d'apporter une pierre supplémentaire aux travaux des juristes, scientifiques, militants, associations pour ce nouveau terme juridique.*

Question 2 :

(Anonyme)

Est-ce que la perturbation se place toujours dans l'illégalité ?

- *Non, un enfant utilise la perturbation, d'ailleurs nous pouvons déjà voir un remarquable travail pour certains. Ce qui fait qu'une personne devienne perturbationniste est le fait de maîtriser et d'assumer la perturbation comme langage. Ensuite pour atteindre l'offensive artistique et donc des résultats d'impacts dans la société, il faut quelque fois actionner des perturbations qui agissent en dehors du champ rationnel de l'art.*

Question 3 :

(Alexandre Gurita / Artiste, directeur de la Biennale de Paris et de l'école nationale d'art (ENDA))

Le perturbationnisme a pour volonté de s'émanciper des institutions traditionnelles de l'art ?

- *Effectivement, le perturbationnisme agit dans le champ de l'art, mais se saisit volontiers d'autres domaines et thématiques, d'autres institutions, ce qui permet d'élargir son champ d'action dans la société, d'atteindre des publics différents, d'être potentiellement plus efficace, et de créer des situations artistiques alors peu connues ou inconnues. Pour relier également avec la question précédente, par exemple, la justice est une institution dont on ne saisit pas assez souvent en art, pourtant c'est un lieu de création et de diffusion, il y a même une terminologie à inventer, par exemple récemment, j'ai créé un outil pour le perturbationnisme : l'optimisation pénale. Je pense que la formule rhétorique est assez imagée pour me désengager d'une définition.*

Je vous remercie pour votre écoute et vos questions.